

POLIOMYELITE ET HOMOEOPATHIE

PAR LE DOCTEUR BOURGARIT DE GRENOBLE

Docteur P. Schmidt

Je veux maintenant donner la parole à un spécialiste pédiatre pour un cas curieux qu'il m'a communiqué. Malheureusement ce cas se termine par "à suivre". J'espère qu'il pourra lui-même nous en donner le dénouement. C'est un cas fort intéressant et où la plaisanterie n'est certes pas de mise. Nous savons combien est dangereuse cette maladie appelée poliomyélite. Et lorsque nous avons devant nous une poliomyélite à son début, que nous soyons allopathe ou homoeopathe, nous ne nous sentons pas très heureux d'avoir à soigner une semblable maladie. En allopathie il n'existe aucun traitement spécifique connu à l'heure actuelle qui guérisse la poliomyélite. On propose maintenant différents vaccins. Les allopathes à ce sujet viennent vers nous puisque le vaccin SALK qui se faisait au début par injections peut se faire selon les Russes par voie buccale, la voie que nous estimons depuis plus d'un siècle et demi la meilleure. Nous sommes les premiers à avoir dit que la vaccination devait se faire par voie orale : de cette façon nous pouvons nous défendre contre toutes les particularités dangereuses des vaccins puisque ainsi ils sont obligés de franchir la barrière hépatique. Et une des 17 fonctions du foie, la fonction antitoxique nous aide infiniment pour éviter les effets secondaires si dangereux des vaccinations sous-cutanées. Voici donc cette observation, je lui donne la parole :

Docteur Bourgarit

Gisèle P., 8 ans, est la seule fille d'une famille de 5 enfants que je connais depuis plus de 10 ans. Milieu d'ailleurs un peu lamentable, le père étant alcoolique. Tout le monde vit maintenant dans un assez bel appartement d'un immeuble ouvrier, mais avec le minimum de meubles et dans d'assez mauvaises conditions d'hygiène.

Gisèle n'a aucun passé particulier au point de vue physique. Il n'en est probablement pas de même au point de vue affectif, car elle assiste très souvent à d'épouvantables scènes de ménage entre ses parents.

Docteur P. Schmidt

Il y a là déjà pour nous un élément très important. Qu'éprouve un enfant quand il voit ses parents qui s'empoignent et qui se battent ? Un sentiment de peur, donc "suites de peur" comme symptôme étiologique possible. Car, nous avons toute une série de médicaments pour les suites de peur et les chocs moraux, nos remèdes ayant été expérimentés sur l'homme (qui peut causer) et non sur l'animal !

Docteur Bourgarit

En tout cas sa mère m'apprend qu'elle est malade depuis le mercredi 4 novembre, se plaignant de lassitude générale avec somnolence. Elle signale des picottements et des fourmillements dans sa jambe droite.

Elle continue cependant d'aller en classe jusqu'à vendredi soir, 6, où elle a brusquement 40° de température, souffrant maintenant de la gorge et très fortement du ventre.

Sa mère commence à faire ce qu'elle a l'habitude de faire dans ces cas-là, car on ne peut se permettre d'appeler le médecin pour toutes ces petites maladies habituelles.

Docteur P. Schmidt

Lorsqu'on a une malade qui a 40° de température, qui a mal à la gorge et des douleurs dans le ventre, avec des nausées, des maux de tête, quelquefois des vomissements, excitation et s'il y a de l'angoisse on pense naturellement à Aconit en premier lieu. Quand il n'y a pas d'angoisse et c'est ici le cas, le remède qui correspond à tous ces petits symptômes vagues est en général Veratrum viride : fièvre, nausées, vomissements, maux de tête et forte excitation. Aconit s'il y a l'angoisse, l'agitation et la rougeur de la face. Belladonna aussi quand il y a les mêmes symptômes, mais alors les pupilles doivent être dilatées; il y a toujours une mydriase et ordinairement de la photophobie; et si vous donnez en approchant du lit du malade, une petite secousse au lit, vous voyez le malade qui tressaille fortement; de même vous allez mettre un doigt dans le cou ou bien dans la manche et vous sentez qu'il transpire.

Aconit est sec, chaud et brûlant. S'il y a pâleur de la face alternant avec rougeur, avec la paume des mains brûlante, et si en plus il y a eu un petit épistaxis, vous voyez se dessiner Ferrum phosphoricum. Tels sont les remèdes aigus auxquels vous devez penser quand vous approchez ce genre de malades. Ils vous aideront énormément dans les débuts des maladies aiguës. Ce sont des remèdes d'action courte, à la suite desquels vous pourrez donner d'autres remèdes et qui par conséquent ne peuvent pas gâter un cas.

Docteur Bourgarit

Le 7, la température persiste avec des oscillations qui permettent à l'enfant de se lever de temps en temps. C'est à cette occasion que sa mère s'aperçoit sans s'inquiéter encore, que sa jambe droite traîne un peu, qu'elle ne se soulève pas aussi bien que l'autre. Par ailleurs l'enfant a toujours mal à la gorge et au ventre. Le dimanche, la température est à 38.6 le matin et 39.8 le soir. Gisèle pourtant se lève encore de temps en temps, mais a de plus en plus de difficulté pour se tenir debout. Le lundi 9, elle a 38° le matin et 39° le soir. On m'appelle enfin car la jambe gauche présente des signes de fléchissement et l'enfant se plaint d'en souffrir sans pouvoir préciser exactement de quel genre de douleur il s'agit. Je pose le diagnostic de poliomyélite qui paraît évident, avec d'une part les signes méningés classiques et d'autre part les signes paralytiques qui comportent l'abolition des deux réflexes roturiens et de l'achilléen droit; les abdominaux sont présents. La gorge est normale.

Docteur P. Schmidt

Evidemment quand à ces symptômes s'ajoute la paralysie ou

la parésie on pense d'abord, surtout s'il y a des symptômes de la nuque et que le malade a une forte fièvre sans soif, avec peut-être un tremblement, à Gelsemium. C'est le remède de ces symptômes fébriles avec tremblements, paralysie, trouble de la nuque, maux de tête, température élevée sans soif.

Docteur Bourgarit

Je remarque par ailleurs ce que cette petite malade présente de plus personnel : le symptôme d'un visage très congestif et très rouge.

Docteur P. Schmidt

Quand vous avez un visage très rouge et très congestif, faites bien attention de l'observer à jour frisant. Vous remarquerez souvent en son milieu une petite plaque blanche, ou plusieurs petites plaques blanches qui sont très précieuses à observer. On les rencontre chez les pré-tuberculeux, quand le malade commence une primo-infection : une joue rouge avec de petites plaques blanches, ou au contraire une joue pâle avec de petites plaques rouges, souvent d'un seul côté qui est précisément le côté correspondant au poumon malade.

Docteur Bourgarit

Elle semble très assomée par sa fièvre. Elle a l'air abruti. Elle présente surtout quand on essaye de l'asseoir et de la recoucher, une peur anormale de tomber et des tremblements des membres. Sa céphalée est à la fois frontale et occipitale, sans plus de précision. Elle a relativement très peu bu pendant toute cette période fébrile.

Docteur P. Schmidt

On peut ici penser à plusieurs remèdes. S'il y a de la paralysie on doit penser à Plumbum. Dans ce remède la paralysie est plutôt flasque, et il y a une hyperesthésie de la partie saine, non paralysée. Si la paralysie est absolument sans douleur il faut penser à Curare. S'il y a une paralysie des membres inférieurs on pensera à Phosphorus. Et dans ces cas vous devez observer très attentivement. Observez à la main la température du membre paralysé : on s'attend à trouver le côté paralysé froid, c'est normal et vous penserez à Causticum et Dulcamara. Mais, si la partie paralysée est chaude, ce qui est tout à fait rare, vous penserez à Alumina et à Phosphorus.

Docteur Bourgarit

Après longue réflexion, je prends la décision de me donner 24 heures avant de faire hospitaliser cette malade. J'ai tellement la certitude de pouvoir la soigner que je me décide à prendre ce risque : Ce ne sera pas d'ailleurs sans une très mauvaise nuit suivante en ce qui me concerne ! Je lui donne une dizaine de granules de Gelsemium 7H de ma trousse d'urgence et recommande de ne lui donner aucun autre remède jusqu'au lendemain et je vais me coucher fort inquiet comme vous pouvez bien penser.

Le mardi 10, de bonne heure le matin, ahuri, je trouve ma

petite malade installée sur une chaise, se préparant à prendre son petit-déjeuner qu'elle venait de réclamer, alors qu'elle ne mangeait pas depuis 4 jours. Elle avait pourtant encore 38.2 de température. Elle avait encore eu une nuit assez agitée. Par ailleurs mêmes signes d'examen, pas d'aggravation par rapport à la veille. Comme la fièvre avait amorcé une légère baisse et surtout que l'enfant ressentait un mieux général, je décide d'attendre jusqu'au soir sans rien lui donner de plus. Je lui fait une ponction lombaire.

Docteur Schmidt

Evidemment la ponction lombaire peut nous donner des renseignements. Mais j'en ai horreur et j'évite autant que possible d'en faire.

Docteur Bourgarit

J'ai fait cette ponction lombaire avec la détermination de montrer aux confrères à l'avenir la réalité de la lésion; pour préciser le diagnostic vis-à-vis des allopathes.

L'enfant a dû ensuite être admise à l'hôpital parce que les voisins se sont affolés en apprenant qu'il y avait un cas de poliomyélite dans leur voisinage. Et ce sont les voisins qui, pratiquement, ont imposé cette hospitalisation. J'ai parlé au chef de service de la clinique des contagieux qui me connaissait, et il m'a permis de m'en occuper sans que par ailleurs on lui fasse aucune autre thérapeutique, à part la thérapeutique externe de massage et de rééducation.

J'ai pu donc suivre cette malade et j'étais très curieux de savoir ce qui allait se passer dans les jours suivants. Je crois lui avoir donné Plumbum dans les trois jours suivants : cela ne lui a strictement rien fait. J'ai fait venir la mère environ huit jours après et je l'ai interrogée longuement sur tous les symptômes de l'enfant. J'ai pu ainsi avoir une quinzaine de symptômes suffisamment nets pour trouver Natrum muriaticum qui était son remède de fond. Je le lui ai donné le 25 novembre. Dans les huit jours qui ont suivi il y a eu une violente poussée d'impétigo autour de la bouche. Mais il n'y a eu rien de changé à la paralysie. Elle est maintenant au stade de récupération avec quelques mouvements dans le psoas droit et dans les fessiers et on lui fait faire de la gymnastique dans l'eau et des massages. On lui réapprend à marcher et je n'ai pas l'impression pour le moment que même son remède de fond ait fait grand chose pour la récupération de sa paralysie.

Docteur P. Schmidt

C'est toujours une erreur de donner au cours d'une maladie aiguë, le remède constitutionnel, qu'on appelle aussi le remède de fond.

Docteur Bourgarit

On ne lui a fait aucun traitement allopathique interne. D'ailleurs le professeur m'a dit : "Je sais parfaitement que tout ce que nous faisons ne sert absolument à rien et je n'ai aucun scrupule à vous

laisser faire tout ce que vous voudrez". Il y a eu certainement une lésion médullaire pratiquement irréversible.

*

* *

COMMENTAIRES

Docteur Schmidt

Evidemment le point de vue du Dr. Bourgarit peut se justifier concernant la ponction lombaire. Mais, si pour ma part j'y suis opposé, c'est pour une question personnelle. J'avais une malade qui souffrait de névralgies de plus en plus dramatiques : elle était allée chez notre Professeur de dermatologie parce que lui, paraît-il, savait très bien faire les ponctions lombaires. Elle souffrait d'une névralgie du trijumeau qui avait déjà été opéré une première fois de son ganglion de Gasser sans résultat et endurait des douleurs atroces. Les spécialistes avaient décidé de lui faire faire cette ponction lombaire.

Elle va donc chez ce professeur, accompagnée de son mari, qui lui demande si la ponction lombaire est quelque chose de dangereux ? Il lui répond que non, qu'il en fait toute la journée sans jamais avoir eu d'accidents. Le mari lui dit : "Alors si vous en êtes sûr, je vous fait confiance !"

La malade déshabillée s'installe sur la petite table d'examen, le médecin repère soigneusement l'endroit où il doit piquer au bas de la colonne vertébrale, fait sa ponction, prélève un peu de liquide; jusque là tout le monde est content : Madame n'a pas senti grand chose, Monsieur est à côté qui admire l'habileté du médecin. Puis ensuite, il retire son aiguille... à ce moment-même la malade pousse un cri, tout d'un coup ses deux jambes se mettent à s'agiter et elle s'écrie : "Je suis paralysée ! je ne peux plus bouger !" Le mari commence à se fâcher... le médecin explique qu'il n'y comprend rien, qu'il n'a jamais vu une chose pareille, qu'il a fait son devoir, et qu'il n'est pas responsable de ce qui arrive.

Ce fut une histoire épouvantable. Ma malade a fait un procès qu'elle a perdu naturellement. Et ce cas m'avait tellement impressionné que depuis je suis tout-à-fait contre ces manoeuvres. Evidemment ce sont des cas rares, mais pour cette malade, c'était tragique ! J'ai vu un autre cas où le malade a été pris de Parkinson de suite après sa ponction lombaire. La première malade a fini sa vie avec des névralgies tellement atroces qu'elle était obligée de faire faire des piqûres de morphine toutes les dix minutes... c'était horrible ! Je n'ai jamais vu une pareille agonie.

La médecine classique est maintenant beaucoup plus réservée sur la nécessité de la ponction lombaire. On est aujourd'hui beaucoup plus prudent. Il faut vraiment bien considérer le cas avec beaucoup de soins et ne plus faire de ponctions systématiques.

Que faisons-nous, nous homoeopathes, dans un cas de polio-

myélite de ce genre ? Si vous êtes appelés auprès d'un cas de poliomyélite dont vous êtes sûrs, si vous avez des symptômes nets, typiques, indiquant nettement un médicament, donnez-le. Gelsemium est un remède que l'on donne facilement au début et Plumbum plus tard. Mais bien d'autres médicaments peuvent être aussi indiqués. Si vous n'avez qu'une symptomatologie vague, si vous ne voyez pas nettement le remède qu'il faut donner, vous pouvez essayer la méthode du Dr. Neveu, dont je parlerai plus loin.

Je vous ai rapporté déjà un cas spectaculaire de poliomyélite que j'ai eu tout au début de ma pratique. Il s'agissait du fils de ma bonne. Je vous ai déjà parlé de cette bonne qui m'avait tenu dans ses bras quand j'étais petit. Elle s'était mariée et s'était établie avec un paysan dans la campagne neuchâteloise. Elle me téléphone un jour que son fils âgé de 4 ans est atteint de poliomyélite. C'est un médecin allopathe des environs qui l'avait diagnostiqué et le soignait. Cet enfant allait de mal en pis. La paralysie s'était installée, il y avait même une atteinte bulbaire avec paralysie respiratoire et par moment du Cheyne-stokes. Et quand elle me téléphone, elle tenait son enfant mourant dans ses bras, la tête et les membres complètement flasques.

Voici les symptômes obtenus et qui m'ont décidé pour Plumbum :

Torpeur,
Adynamie complète alternant par moment avec agitation et tremblement.
Nez froid,
Constipation,
Lamentations par moment,
Paralysie des extrémités.
S'évanouit à tout moment.
Tremblement de tout le corps.
Peau sèche.
Affreuse maigreur.

Pas d'hésitation quant au remède. Je lui ai tout de suite envoyé par exprès une dose de Plumbum XM. Elle a reçu le remède dans la soirée. Peu après la prise du remède, l'enfant a été pris de convulsions qui durèrent deux heures ! La mère affolée me dit que son enfant allait mourir, tout son corps étant secoué de convulsions qui ne s'arrêtaient plus !

Cette mère était dans un état d'anxiété effroyable. Je lui dis : "Madame, bénissez le ciel, du moment que votre enfant a des convulsions, c'est qu'on peut le sauver ! "Parce que lorsqu'un paralysé, qui ne bouge pas, recommence à remuer, vous savez que la réaction au remède s'est faite. Et lorsqu'il y a une réponse vous savez qu'il y a de l'espoir".

Bien entendu les convulsions se sont arrêtées, l'enfant a guéri, mais, pendant une année il est resté sans forces, tous les muscles de son dos étaient en partie atrophiés... Mais c'est actuellement un bon paysan, qui mène une ferme avec 12 vaches, qui se rétabli complètement, exclusivement par l'homéopathie. Il a eu Plumbum, puis différents autres

remèdes. Pendant longtemps il a pris Calcarea phosphorica qui lui a guéri son état parétique du dos. De tels cas nous donnent du courage et nous montrent que les remèdes à petites doses peuvent faire quelque chose et qu'ils n'agissent pas seulement sur l'imagination, ou par un quelconque effet psychique.

S'il y a des symptômes de maux de gorge, maux de tête, raideur de la nuque, température, fourmillements, faiblesse d'un ou de plusieurs membres, vous pouvez essayer la méthode prophylactique du Docteur NEVEU qui utilise une solution à 20 % de chlorure de magnésium anhydre. On donne 125 cc. 4 fois par jour pendant les deux premiers jours, puis trois fois par jour. En cas de diarrhée il faut diminuer les doses.

Docteur Grunwald

Nous avons eu à Paris le cas d'un enfant qui a, sous chlorure de magnésium, donné pour une constipation, fait une poliomyélite absolument typique. Cette réaction signant la Loi des semblables des homoeopathes : Similia similibus curentur !

Docteur Bourgarit

A la suite de notre correspondance, lorsque je vous ai demandé du secours, et que vous m'avez parlé de lui donner du chlorure de magnésium, l'enfant était déjà à l'hôpital. J'en ai parlé au chef de service qui m'a dit que cette médication avait été expérimentée très sérieusement sur des singes pour étudier l'action du magnésium dans la poliomyélite et les résultats ont tous été absolument négatifs. Les observations de NEVEU ne sont donc pas du tout concluantes pour le moment. C'est pourquoi j'ai éliminé cette thérapeutique et j'ai par contre pu observer l'action excellente du remède homoeopathique seul.

Docteur Richard

J'ai eu traité à Bucarest par correspondance une trentaine de cas de poliomyélite, qui tous ont été guéris. Evidemment ce n'est pas assez pour une statistique. J'étais en rapport avec des médecins des hôpitaux de Bucarest. Je donnais du cuivre sous forme d'oligo-éléments, une injection de globulines, du cobalt et un peu de vitamine B12 (100 unités par jour). D'abord beaucoup de cuivre et peu de cobalt, en augmentant ensuite le cobalt par rapport au cuivre à mesure que l'infection et la température disparaissaient. Ils ont tous été guéris en 4 à 8 jours.

Docteur Nogier

Je crois qu'il faut dans la poliomyélite distinguer la période aiguë qui, malheureusement est très mystérieuse, puisqu'elle peut regresser très rapidement sans que l'on ait l'impression qu'aucune médication puisse l'influencer. Mais vient ensuite la période de la paralysie constituée et à ce point de vue je puis vous apporter mon témoignage. J'en ai vu beaucoup et je pense qu'il ne faut jamais désespérer car dans les deux années qui suivent on peut obtenir des récupérations importantes par l'homoeopathie.

Il est très difficile de savoir , si l'on en donne plusieurs, lequel des médicaments a agi. J'ai eu l'occasion de soigner une paralysie ascendante de Landry chez une petite malade il y a une dizaine d'années. Et c'est à cette occasion que nous avons pris contact avec le Professeur AQUA, qui était du reste venu nous présenter ses méthodes pour le traitement de cette paralysie. J'ai eu l'occasion de voir cette malade au lit, avec une température peu élevée, ce qui est en général assez grave. Nous avons observé la disparition progressive de tous les réflexes et cette enfant commençait à avoir des troubles de la respiration au moment où le Prof. AQUA est venu de Rome. Je suis témoin de l'action des vaccins qui étaient employés à ce moment par le Prof. AQUA, qui ont été faits à la partie antérieure de la cuisse. Ils ont dans les 24 heures stoppé l'évolution de la maladie, fait baisser la température et permis la récupération des premiers réflexes des membres inférieurs.

On ne peut pas affirmer qu'il ne s'agit pas là d'une coïncidence, mais ce fut quand même un cas très intéressant et c'est à partir de cette observation que nous avons mis au point les vaccins histotropes. Car probablement ce vaccin contenait une culture de germes qui avaient poussé sur du tissu musculaire et du tissu médullaire. C'est probablement parce que ces germes étaient chargés d'un pouvoir antigénique tissulaire qu'ils avaient contribué à l'arrêt de l'évolution de la maladie. Cette thérapeutique a très probablement sauvé la vie de cette enfant qui, au point de vue paralytique hélas ! a cependant gardé des troubles importants des membres inférieurs.

Monsieur Almand

Je voudrais simplement rappeler au sujet de la technique du Dr. NEVEU, qui est tirée des travaux du Prof. DELBET, qu'il y a eu à ce sujet des polémiques qui ne s'éteindront jamais. Le Dr. NEVEU est décédé. Le Prof. LEPINE avait violemment attaqué le Dr. NEVEU, lequel s'était ému des insultes qu'il recevait de la part de cet éminent Professeur. Et un comité d'honneur avait été désigné. Ce comité d'honneur a été catégoriquement refusé par le Prof. LEPINE. Sur ces entrefaites le Dr. NEVEU a publié un cas assez particulier. Il s'agissait de la fille d'un médecin assistant du Prof. LEPINE. Cette jeune fille était étudiante en médecine et elle fut frappée de paralysie poliomyélitique. Elle était déjà à deux ou trois mois d'évolution de sa maladie, lorsque l'assistant du Prof. LEPINE s'est tourné vers la technique de DELBET avec un résultat si satisfaisant que cette jeune fille a été complètement guérie.

Docteur Schmidt

Je me suis trouvé à San Francisco au moment où SALK a commencé ses vaccins : il y a eu 26 morts au début dans les 24 à 48 heures après le vaccin et ensuite de nombreux paralysés qui ne l'étaient pas lorsqu'on les a vaccinés. Et j'ai entendu des médecins allopathes éminents de la fameuse Université de Californie, qui nous ont absolument déconseillé le vaccin à ce moment-là. Depuis, tout a évolué. Les Russes ont fait leur vaccin buccal et je crois que ce vaccin peut avoir un très grand intérêt.

Docteur Casez

Je viens d'avoir un cas très curieux après une vaccination anti-poliomyélitique chez un enfant de 10 à 11 ans : à la suite de la première infection il est devenu très agressif et très nerveux. Puis cela s'est calmé et on lui a fait sa deuxième piqûre. Depuis, il est complètement déséquilibré au point de vue mental. L'autre jour, il a tenté d'assassiner sa soeur avec un couteau.... Peut-être y avait-il une prédisposition, mais c'est nettement après la première piqûre, puis surtout après la seconde que les troubles mentaux sont apparus.

Docteur Schmidt

Nous avons eu en Suisse, il y a deux ans, deux cas de poliomyélite à St. Gall qui sont morts quelques heures après avoir été vaccinés. Ce sont des accidents qui peuvent arriver et quand on pense aux millions d'enfants vaccinés, c'est évidemment un très petit nombre. Mais je crois que l'avenir est dans une vaccination buccale qui permettra des résultats certainement bien supérieurs. Le Magnésium n'est certainement pas une panacée, mais c'est un moyen qui peut nous aider dans le cas où nous n'avons pas d'indications. Au point de vue homoeopathique nous n'avons pas suffisamment de recul pour juger de ce que peut faire un vaccin homoeopathique. Aux Etats-Unis, 50.000 enfants ont été vaccinés homoeopathiquement sans qu'aucun jusqu'à présent n'ait eu la poliomyélite. Mais cela ne permet pas encore de considérer cette vaccination homoeopathique, faite avec les trois souches de polio à la 10.000e dynamisation, comme scientifiquement sûre.

Nous avons là un champ d'action qui vous est ouvert et dans lequel vous pourrez exercer votre perspicacité. Car l'homoeopathie s'est montrée efficace dans des épidémies graves de choléra, de scarlatine maligne et il n'y a pas de raison pour ne pas trouver de remèdes qui puissent agir dans la poliomyélite. C'est à nous à chercher et à trouver le remède. Et en tout cas, si je ne suis pas opposé à la vaccination par la bouche, je ne recommande pas la vaccination par injections. J'aimerais maintenant demander au Dr. Niboyet de nous dire quelques mots, car si nous sommes très mal armés pour la poliomyélite aiguë, il est très intéressant de savoir que dans les séquelles paralytiques, rien n'est perdu; et dans ces cas l'acupuncture associée à l'homoeopathie, peut se montrer très utile.

Docteur Niboyet

Evidemment, on obtient aussi des résultats avec l'acupuncture sur les séquelles de poliomyélite. Mais il s'agit de traitements très longs et d'une technique particulière qu'on ne peut exposer rapidement. Tout d'abord il faut que l'atrophie ne soit pas poussée à l'extrême. Il faut également vérifier si le cas relève de l'acupuncture et rechercher s'il y a des "boules" que l'on ressent comme de petits renflements en passant le pouce sur les muscles des membres. Je viens d'obtenir un excellent résultat sur un enfant qui présentait des séquelles à son bras gauche. Il a complètement récupéré deux heures après la séance : c'est un cas exceptionnel, mais très souvent on a des échecs. Le plus difficile c'est le mollet.

Docteur Casez

J'ai soigné un cas de poliomyélite par l'acupuncture : il a fallu une année de traitement suivi pour obtenir une récupération. La paralysie remontait à quinze ans. Mais au bout d'une année cette malade a pu marcher sans canne.

Docteur Schmidt

Je vous ai souvent dit que lorsque vous ne trouvez pas des symptômes suffisants dans un cas aigu ou grave, il faut rechercher les symptômes des parents : et on peut souvent trouver des indices très utiles en interrogeant le père dans le cas d'une fillette; ou la mère s'il s'agit d'un garçon. Il faut aussi étudier le cas pour savoir s'il est psorique ou psoro-sycotique ou psoro-syphilitique et vous pourrez en connaissant les symptômes de la psore savoir quel remède donner dans de pareils cas. Il y a là toute une technique qu'il faut connaître et qui peut être des plus utiles.

La réaction de la petite malade du Dr. Bourgarit après la prise de NATRUM MURIATICUM fut un hydroa labialis, petit herpès que l'on voit très fréquemment soit chez les neuro-arthritiques, soit chez les femmes au moment des règles. Et Natrum mur. a cette localisation particulière. Je crois qu'il faut pour cette enfant persévérer avec Natrum mur. en montant par dynamisations progressives.

*

* *